

tourneroit bientôt ses forces maritimes contre les autres Nations. Consternées & abattues par la terreur, stupides & comme dans le silence, elles n'oseroient jeter alors des regards fixes sur le Peuple Anglois ; & perdant le courage, elles iroient au devant des fers qu'il leur présenteroit, & attendroient de sa patience & de ses bassesses quelque délai aux misères dont elles se verroient menacées. Il est à croire que la France conjurera l'orage, & qu'elle fera rentrer l'Angleterre dans cet état d'abaissement où il est nécessaire qu'elle soit réduite pour ne plus troubler l'Europe.

Le croiriez-vous, Mr ? La haine des ennemis de la France commence à s'affoiblir & à reculer devant les injustices Angloises. Si l'on excepte le petit peuple, qui n'entre presque pour rien dans le Commerce de la République, les Négocians indignés des pertes qu'ils ont essuyées dans la dernière guerre, & que vraisemblablement ils essayeront encore dans la présente, ne souhaitent rien tant que l'abaissement de l'Angleterre. Si j'en crois

trois
glete
doit
dois.
mer
touj
Nat.
Elles
n'est
relle
fon
tif p
port
visio
dire
terre
aux
que
serv
leur
que
serv
fera
bon
un
l'Eu
s'il
dest